

- Une bonne gestion et de meilleures techniques d'élevage permettront d'accroître la production des deux types de saumon. La pêche à la traîne pratiquée par Taiwan pose également des problèmes et empêche d'accroître les récoltes.
- A mesure que les progrès techniques permettront l'emballage sous atmosphère modifiée, le transport du poisson vivant, etc., les possibilités d'expansion du marché du saumon frais et réfrigéré iront augmentant.
- C'est au Japon et en Californie que la croissance sera la plus forte. Les ventes de saumon en conserve se maintiendront, mais ces marchés sont parvenus à maturité. Il est possible d'ouvrir de nouveaux marchés au Japon et en Europe de l'Est. Au Japon, l'offre de saumon surgelé dépasse la demande mais, sur les marchés européens, les perspectives à long terme sont bonnes, spécialement en ce qui concerne les produits destinés à être fumés.
- Le déséquilibre entre l'offre et la demande se poursuivra dans les années 90 pour la raison que les marchés, notamment de saumon sauvage, continueront d'exercer des pressions à la baisse sur les prix. Des études récentes démontrent qu'il en résultera une hausse de la consommation, mais il importe de faire encore de la promotion à cet égard, peut-être par le biais d'un prélèvement de cotisations.
- L'Inde pourrait se révéler un marché d'avenir fort intéressant.

QUESTION:

R. Bulmer: _ Aucun des exposés que nous avons entendus jusqu'à présent n'a abordé la question de la concurrence qui s'exerce sur le marché global de l'alimentation, à savoir la concurrence que livrent les autres sources de protéines (porc, boeuf, poulet, etc.) aux produits de la pêche, notamment sur le chapitre de la planification, de la commercialisation, etc. Ne devrions-nous pas lutter contre les producteurs de viande plutôt qu'entre nous?

Réponse du ministre des Pêches de la Norvège: _ Je suis d'accord pour dire que la chose est possible et c'est ce qu'a fait la Norvège par le biais d'un programme gouvernemental qui a eu pour effet de faire passer la consommation de produits de la pêche de 3 à 10 kg par habitant. Nos efforts devraient porter sur les marchés où la consommation de poissons et fruits de mer est faible (autres que le Japon). Ces efforts devraient être appuyés par des programmes gouvernementaux et susciter la collaboration de tous les pays.